

Cet ouvrage est divisé en trois parties. La première partie offre une compréhension approfondie du cadre conceptuel de l'archivistique, de l'évolution de la pensée dans ce domaine et des principes qui sous-tendent la pratique de la gestion des archives. Le premier chapitre est consacré à la définition de certains concepts ; à savoir, la théorie, le modèle, le schéma, la doctrine et enfin le concept. Le deuxième chapitre retrace l'évolution de la pensée archivistique, en commençant par un texte précurseur datant de 1571. Il examine ensuite les textes fondateurs du 17^e siècle, avant de se pencher sur la naissance et le développement des spécificités nationales dans des pays tels que l'Allemagne, la France, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Espagne et le Canada. Le chapitre se poursuit avec l'examen de la première ouverture paradigmatique provoquée par le Records Management, puis de la deuxième ouverture paradigmatique causée par le Records Continuum Model. Enfin, il aborde le pluralisme paradigmatique et les interrogations actuelles dans le domaine de l'archivistique. Le troisième chapitre traite des principes fondateurs de l'archivistique, notamment le principe du respect des fonds, le principe de la territorialité, le principe de succession d'État et les principes d'imprescriptibilité et d'inaliénabilité des archives. Ces principes qui guident la pratique de l'archivistique sont essentiels pour comprendre comment les archives sont gérées et préservées. Le quatrième chapitre, intitulé Les transformations nominatives, de l'archivéconomie aux sciences des archives, se penche sur l'évolution terminologique dans le domaine des archives. Il examine comment le champ d'étude a progressé, passant de l'archivéconomie à l'archivistique, puis à l'archivologie, avant d'arriver à la science des archives. Cette progression n'est pas seulement une question de changement de nom, mais reflète également l'évolution des idées, des pratiques et des théories dans le domaine des archives. Chaque terme représente une étape distincte dans cette évolution, marquée par des avancées significatives dans la manière dont sont comprises et traitées les archives. L'auteur a choisi d'utiliser le terme « sciences des archives » plutôt que « science des archives ». Ce choix, qui apparaît dès le titre, n'est pas arbitraire, mais est le résultat d'une réflexion approfondie que l'auteur expose brillamment et de façon convaincante. En effet, le pluriel reflète mieux la nature interdisciplinaire du domaine, qui englobe diverses disciplines allant de l'histoire à l'informatique, en passant par la bibliothéconomie et la gestion de l'information. De plus, l'utilisation du pluriel reconnaît la diversité des approches, des méthodologies et des discours employés dans l'étude des archives. Ainsi, le terme « sciences des archives » englobe une gamme plus large de pratiques et de perspectives, ce qui est plus représentatif de la richesse et de la complexité du domaine.

Aussi, les problèmes d'organisation, de gestion, et d'administration des Archives s'articulent autour d'une distinction principale. Il s'agit de deux dimensions qui offrent une compréhension globale et complète des archives, en tenant compte à la fois de leur structure et de leur fonction, ainsi que de leur contexte historique et sociologique.

D'une part, la dimension structuro-fonctionnelle permet d'autopsier, de catégoriser, de dresser une typologie, de dégager les caractéristiques et les particularités des Archives. Cette dimension, qui constitue la deuxième partie de cet ouvrage, aborde des sujets tels que la notion de dossier, le versement, le préarchivage, le tri et l'élimination, le classement, la cotation des archives et leur formation, ainsi que les cadres de classement des archives en Algérie durant la colonisation française.

D'autre part, la dimension historico-sociologique qui est motivée par la volonté légale, légitime et explicite d'un groupe social de se doter d'un outil pour assurer la préservation et la pérennité de sa mémoire. C'est justement de cette dimension que dépend sa visibilité sur les plans historique, culturel, identitaire, régional, sectoriel, national et international. Cette dimension, qui représente la troisième partie de cet ouvrage, traite des thèmes tels que l'organisation des archives en Algérie, l'évolution du cadre législatif, le recours aux normes de description archivistique, les instruments de recherche, les utilisateurs et la communication des archives, ainsi que les bâtiments d'archives en Algérie.

Dans la préface de Paul Delsalle, professeur à l'université de Besançon, reçue par cet ouvrage, il convient de lire ceci : « De toute évidence, ce nouvel opus du professeur Mehenni Akbal est destiné

à un très large public francophone, qu'il soit en Europe (Belgique, Suisse, France, Luxembourg, Monaco), en Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie, Gabon, Congo, Madagascar, Cameroun, Djibouti, Côte-d'Ivoire, etc.), en Asie (Vietnam, Laos) ou en Amérique (Québec principalement). Les écoles de bibliothéconomie et d'archivistique des universités de tous ces pays le feront connaître et il deviendra très vite, j'en ai la conviction, un « classique » utilisé et exploité par les nouvelles générations d'archivistes, dans les différents services d'archives nationales, régionales, locales mais aussi dans les entreprises publiques ou privées qui ont un service d'archives : les hôpitaux, les banques, les compagnies d'assurance, les télévisions, les journaux, etc.

On s'apercevra rapidement de la nécessité d'en offrir une traduction, notamment en langue anglaise mais aussi en arabe, en espagnol et en japonais, en hindi et en mandarin, afin de le rendre accessible à tous les autres pays du monde. Je le souhaite vivement. »

Ce livre de 273 pages, loin d'être une simple compilation d'idées et de faits, est une invitation à l'exploration intellectuelle. Il ne se destine pas aux érudits, mais plutôt aux étudiants et aux professionnels en quête de connaissances. Il offre une introduction accessible aux concepts fondamentaux, tout en proposant des synthèses claires et concises. Plus qu'un simple manuel, il présente de façon succincte l'état actuel de la recherche sur les divers sujets traités, tout en suggérant des pistes de recherche prometteuses pour l'avenir. Il offre ainsi au lecteur la possibilité de tisser ses propres liens, de créer ses propres arabesques de pensée à partir de cette trame qui par moment paraît rugueuse. Il n'impose pas un ordre de lecture strict, laissant au lecteur la liberté de naviguer à sa guise à travers les pages de la vingtaine de chapitres qui le compose.

Ce livre est donc plus qu'un simple outil pédagogique, c'est une plateforme pour l'innovation et la découverte. Il offre à chaque lecteur la possibilité de façonner son propre parcours d'apprentissage, de construire sa propre compréhension du monde des archives. Il est une invitation à la curiosité, à l'exploration et à la découverte.